



éditions
Trente-trois
morceaux

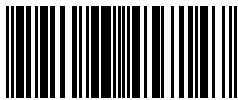
Juan L. Ortiz Le Gualeguay

Édition bilingue.

Traduit de l'espagnol (Argentine)
par Guillaume Contré et Vincent Weber.

Notes de Sergio Delgado,
Guillaume Contré et Vincent Weber.

Postface de Sergio Delgado.



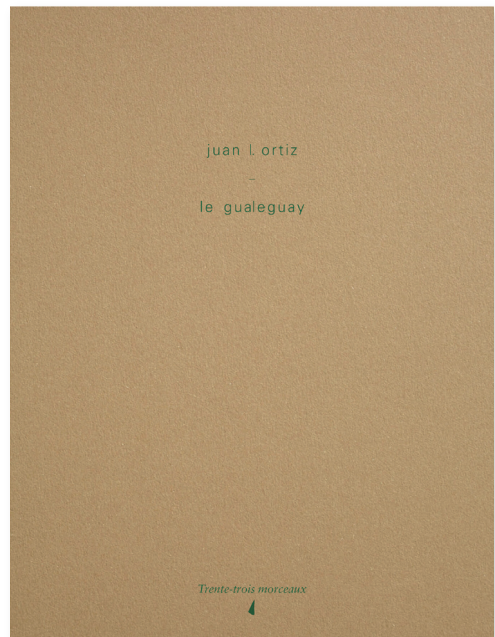
À paraître : mars 2022

ISBN 9791093457147 16 x 21 cm
23 euros 304 pages

Au sein de la littérature argentine, *Le Gualeguay* occupe une place à part. Aboutissement d'une œuvre devenue presque légendaire à force de discrétion et qui a su se protéger pour élaborer son *système*, le poème est le lieu d'un rendez-vous longuement préparé avec le fleuve natal, le Rio Gualeguay qui traverse du nord au sud la province d'Entre Ríos, au bord duquel Juan L. Ortiz ouvrit les yeux en 1896. À travers la perspective sinueuse du fleuve, de ses allers-retours incessants, l'écriture entrecroise une veine lyrique, ouverte à l'observation de l'instant, et une visée épique de la destinée historique de la région, depuis les premières populations amérindiennes ayant vécu sur ses rives jusqu'aux guerres d'indépendance et aux guerres civiles consécutives à la révolution de mai 1810, puis à l'avènement de la nouvelle industrie des *saladeros*. Le fleuve-poème devient ainsi le miroir dans lequel peut se regarder l'Histoire, avec ses contradictions et ses hésitations, en même temps que la quête d'un phrasé qui soit apte à conjuguer, et peut-être réconcilier, ces « diverses catégories du temps ».

Juan Laurentino Ortiz (1896-1978) est né à Puerto Ruiz, dans la province d'Entre Ríos, en Argentine. À l'exception d'un bref séjour à Buenos Aires et d'un voyage tardif en Chine, il passa l'essentiel de sa vie dans sa province natale, particulièrement dans les villes de Paraná et Gualeguay. Entre 1937 et 1958, il publie dix livres, rassemblés en 1971 dans une œuvre unique, *En el aura del sauce*, au sein de laquelle paraît pour la première fois *Le Gualeguay*. En 2020, paraît en Argentine une nouvelle édition de ses œuvres, complétées de poèmes de jeunesse, de correspondances inédites et de traductions.

À l'exception d'une sélection de poèmes traduits par Roger Munier, éditée hors commerce par le Centre culturel argentin en 1982, son œuvre était restée jusqu'ici inédite en français.



Parus aux éditions
Trente-trois morceaux

Faire la carte
Vincent Weber

L'Énéide
Virgile, trad. Pierre Klossowski

Voyage en Grèce
Gastone Novelli

Épiphanies
James Joyce

Street life
Joseph Mitchell

En regardant le sang des bêtes
Muriel Pic

Zé
Gus Sauzay

Dans le décor
Vincent Weber

La Crèche
Giorgio Manganelli

Listen to me / Écoutez-moi
Gertrude Stein

Brecht et la Méthode
Fredric Jameson

*Nouvelle du menuisier
qu'on appelait le Gros –
Vie de Brunelleschi*
Antonio Manetti

Poèmes
Yvonne Rainer

Dialogues avec Leuco
Cesare Pavese